

Pour et contre le Cinéma

Le cinéma réunit assez de fidèles pour compter quelques héros. Les réfractaires ne sont pas toujours des délicats insensibles aux facettes de Rigadin ou dédaigneux des clowneries de Charlot. On trouve, dans l'opposition, des corps durs et des magistrats, comme l'événement vient de le prouver. Dans la même semaine, un avocat général et un Conseil également général ont conspué les films policiers avec une vigueur motivée, en les accusant de peupler les asiles pénitentiaires.

C'est tout un procès de tendance, une attaque préventive de moralistes au pourchas des instruments du mal. Le magistrat et le corps dur ont invoqué contre le cinéma des « espèces », comme on dit au Palais, des cas répétés de suggestion malsaine par le film. Deux jeunes personnes accusées d'avoir voulu assassiner un artiste peintre ont avoué à l'instruction qu'elles s'étaient inspirées du cinéma, a déclaré l'avocat général. Et le Conseil général de l'Isère, sans qu'on puisse le soupçonner d'être « de mêche » avec le magistrat, se plaint amèrement que le cinéma ait conduit de jeunes délinquants en correctionnelle.

Considérant que depuis quelque temps, il a été constaté que loin de constituer une récréation saine et morale, certains spectacles publics, et spécialement le cinématographe, tendent de plus en plus à donner au crime et au vol une place prédominante, que de pareilles représentations ne peuvent que troubler les jeunes imaginations, ainsi que l'on a pu s'en rendre compte par des faits précis dans notre région; que de jeunes délinquants ont ainsi commis des délits dans des conditions particulièrement audacieuses.

Etant le vœu que le gouvernement prenne dès maintenant des mesures énergiques pour mettre un terme à cette situation regrettable.

Le cinéma a eu des précurseurs comme moniteurs des apprentis de la pègre. Est-ce que les mélodrames genre Ambigu nous ont laissés ignorer quelque chose du beau travail des cambrioleurs et du rythme des coups de main? La vertu et la police triomphent à minuit, mais entre neuf et onze heures, elles ont été plutôt battues!

Et certains feuilletons des journaux à gros tirage, n'ont-ils pas dû le meilleur de leur succès aux détails « vécutés » d'opérations conduites avec une audace « à la nautique », au mépris de tous les articles du Code pénal?

On a fait le procès du roman populaire

dans les Académies et les prétoires sans résultats bien encourageants. Le feuilleton a sauté lestement du rez-de-chaussée au premier, et nous avons vu s'étaler en première page, sous leurs couleurs, les plus crues, les scènes pathétiques et autres des drames judiciaires, avec le portrait et la biographie des acteurs présentés dans une pose avantageuse: on en rêvait sur les boulevards extérieurs; on brûlait de s'illustrer à la suite... Nous avons les aveux des jolis bonshommes.

Oui, je suis, « après la guerre » on ne verra plus ça dans les feuilles. Nous serons tous de petits saints, et nous vivrons une vie forte et saine, dans un monde assésé par le sacrifice et l'héroïsme — des autres. En attendant, convenons-en: nous que le cinéma n'a point inventé l'art d'apprendre le chemin du bague par les jeux alternés du bowling et du couteau, comme le voudraient des logiciens un peu pressés.

On pourrait plaider, avec quelque raison, d'ailleurs, et l'on n'a pas manqué de le faire, que le feuilleton, et même le théâtre n'auraient jamais au réalisme intensif du film. Celui-ci est de la vie sans transposition artistique, sans dialogue conventionnel; le geste émouvant y est décomposé, amplifié jusqu'à devenir une légende de choses, une suggestion violente et une répétition à la fois.

Qu'il y ait là pour l'autorité matière à intervention, et que la censure trouve à apaiser utilement sur certains films un ardeur qui s'égare parfois sur des actualités moins périlleuses pour la santé nationale, nous en conviendrons volontiers. Mais la critique administrative est sommaire par nature; elle réglemente suivant une logique que la logique ne connaît pas toujours, comme en témoigne un écho recueilli dans un journal suisse.

Dans certains cantons helvétiques, les enfants ne sont pas recrus au cinéma. Il y a quelques jours, on donnait à la Chaux-de-Fonds un spectacle mixte: music-hall et films. En vertu du règlement de police, les enfants durent attendre au dehors la fin des projections, puis ils furent admis à la partie de café concert.

Les chanteuses et les chanteurs du bouquet de la Chaux-de-Fonds ont sans doute un répertoire composé des produits les plus purs de la vieille galie suisse. Mais l'imagine que le bénéfice moral et intellectuel que les petits-fils de Guillaume Tell ont retiré de ces musiques a dû être plutôt neutre!

Paul BERTHELOT.

Le Kaiser, le Kronprinz et Bethmann-Hollweg ont voulu éloigner l'Orage

Rome, 10 mars. — De sûres informations de source neutre donnent des détails sur les circonstances qui ont entouré l'envoi de la réponse aux Etats-Unis.

Des courants s'étaient manifestés au grand quartier général allemand. Les uns, sous la pression du sentiment populaire exaspéré par les difficultés d'existence qu'aggrave chaque jour le blocus, voulaient que l'Allemagne affirmât son droit de continuer sans pitié ni merci la guerre sous-marine; les autres, préoccupés de son caractère de la sommation Wilson, désiraient qu'on évitât aux Etats-Unis la nécessité d'avoir recours à des actes irréparables. Un système mixte avait pour représentants le kaiser, M. de Bethmann-Hollweg et le kronprinz lui-même, qui, après les plus laborieux efforts et de très chaudes discussions, réussirent à amener une transaction.

On tomba d'accord pour la rédaction d'une Note qui, tout en donnant satisfaction à l'opinion publique, — qui considère la guerre sous-marine comme la seule vengeance possible contre les « affameurs », — put permettre au président Wilson d'interpréter le texte comme une soumission au moins apparente de l'Allemagne. On pensa que de cette façon seulement pouvait être atteint le but proposé, qui était d'éloigner l'orage en temporisant. Il reste toutefois acquis que si de nouveaux torpillages de navires non belligérants se produisaient, les Etats-Unis seraient obligés de rompre les relations diplomatiques.

Le Président Wilson aurait dit son dernier Mot

Washington, 10 mai. — Les partisans de M. Wilson déclarent que le président a positivement dit son dernier mot, et la rupture avec l'Allemagne aura lieu pour ainsi dire automatiquement si les conditions posées par lui sont violées. C'est, du reste, l'avis qui prévaut dans l'entourage de M. Wilson.

La Réplique de M. Wilson et l'Opinion américains

New-York, 10 mai. — Une extrême émotion a régné à New-York après que l'on y a connu le texte de la dernière Note du président à l'Allemagne. La Note est également considérée comme exprimant la pensée du peuple entier des Etats-Unis. Les éditeurs de toute la presse font remarquer qu'elle n'accepte aucune des conditions proposées par l'Allemagne. On est d'avis que la Note allemande était un piège tendu aux Etats-Unis pour déterminer un conflit avec l'Angleterre, mais la Note de ce matin, terriblement impérative, déjoue le plan allemand. L'opinion générale est que le temps des paroles est passé; les prochains actes allemands décideront de la rupture ou de la paix.

La Réponse américaine est très discutée

New-York, 10 mai. — Dans son ensemble, les journaux estiment que si une réponse devait être faite à l'Allemagne, celle d'Her-

bert serait la seule à faire, et ils donnent leur approbation au président Wilson, mais avec l'unique signification qu'il s'agit là du dernier avertissement des Etats-Unis, irréductibles dans leur politique de fermeté, et repoussant de façon absolue l'ingérence de l'Allemagne dans la politique étrangère américaine ou l'implication de l'Angleterre dans le conflit. La réponse, cependant, bien qu'approuvée d'une manière générale, est très discutée dans toute la presse des Etats-Unis; elle est contestée par le parti avancé, qui préférerait que l'on rompit sur la réponse de l'Allemagne du 4 mai.

L'Ambassade allemande à Washington est déçue

Washington, 10 mai. — Les fonctionnaires de l'ambassade allemande voient dans la réponse du président Wilson une insulte voulue à l'Allemagne. Ils avaient espéré qu'elle tiendrait compte des prétendus sacrifices faits par l'Allemagne pour donner satisfaction aux demandes de l'Amérique. Ils croient que l'Allemagne trouvera la nouvelle Note américaine dure à avaler.

Le Procès des Diplomates conspirateurs

New-York, 10 mai. — Le grand jury fédéral a décidé la mise en accusation de von Igel, secrétaire de von Papen; du docteur Scheele et du consul allemand à Baltimore. Ils sont accusés d'avoir cherché à expédier en Allemagne par la Suède de l'huile lubrifiante en déclarant faussement que c'était de l'essence.

Les Complots allemands

New-York, 10 mai. — Dans l'affaire des complots allemands aux Etats-Unis, Fay a été condamné à huit ans de prison au pénitencier fédéral de Alcatraz; Schulz, son beau-frère, à quatre ans de prison, et Daech à deux ans de la même peine. Tous les trois ont été condamnés à une amende.

L'Armée américaine ne sera pas augmentée

Washington, 10 mai. — La Chambre des représentants a rejeté la nuit dernière le bill relatif à l'augmentation de l'armée, qui se compose présentement de plus d'un million d'hommes réguliers ou miliciens.

La Réponse américaine et la Presse allemande

Berne, 10 mai. — Les « Dernières Nouvelles de Leipzig » écrivent, à propos de la réponse américaine à l'Allemagne:

« Il est très probable qu'une nouvelle démarche s'ensuive du côté allemand; l'Allemagne peut se réserver le droit de changer d'avis en face d'une situation nouvelle. Pour-elle suivra le développement de la guerre, revenant à sa première attitude? Elle a ainsi l'avantage de pouvoir exercer une pression menaçante sur l'Angleterre. Les neutres pousseront un soupir de satisfaction en voyant la guerre germano-américaine évitée. »

UNE ESCADRE ITALIENNE bombarde Durazzo

Rome, 10 mai. — On annonce, sans donner cours de détails, qu'une escadre italienne composée de grosses unités a opéré un bombardement de Durazzo qui a produit des dégâts considérables, surtout dans les quartiers et dans les campements où sont concentrées les forces ennemies.

LE PARTI VENIZELISTE A CONSERVE TOUTE SA VITALITE

Athènes, 10 mai. — Aux élections complémentaires de Drama, le candidat venizeliste Jordanou obtint jusqu'à présent une majorité de voix écrasante. Les Turcs n'ont pas participé à l'élection.

A Cavala, M. Jordanou a obtenu 3,070 voix contre 670 au candidat gouvernemental.

UN CHANTAGE BULGARE

Bucarest, 9 mai. — Une délegation des monopoles d'Etat de la Roumanie est venue, comme chaque année, en Bulgarie, afin d'acheter pour 5 millions de francs de tabac en Macédoine. A la grande surprise de la délegation, le gouvernement de Sofia a refusé, exigeant une importante compensation en benzine et en céréales. La diplomatie a été saisie.

A LA FRONTIERE GRECO-BULGARE

Athènes, 9 mai. — Les désertions des soldats bulgares continuent. Certains d'entre eux sont dans un état pitoyable; ils racontent qu'ils sont restés trois jours sans nourriture. Ils signalent en outre la concentration à Nantli de troupes bulgares venant de Koumoudjina et de Dodegatch.

Un détachement allemand qui était installé dans le village de Fata, près d'Alintzali, a évacué cette position, qui a été immédiatement réoccupée par des détachements de troupes grecques.

LES OPERATIONS BULGARES SUR LE FRONT DE MACEDOINE

Salonique, 10 mai. — Des rassemblements assez importants de troupes bulgares ont été constatés en arrière de la frontière grecque, en même temps que l'on notait le départ du front d'un certain nombre d'unités appartenant à l'armée du général Theodoroff. Il semblerait que l'état-major bulgare opérerait actuellement une sorte de relève des troupes qui se trouvent en première ligne depuis quelques semaines. Dans cette hypothèse, la canonnade violente dirigée depuis quelques jours par les Germano-Bulgares contre les positions avancées du camp retranché aurait eu pour but de masquer les mouvements de troupes opérant à l'arrière.

En Mésopotamie

UNE VICTOIRE A LA PYRHRUS

Athènes, 10 mai. — L'armée turque qui se trouve en face des troupes anglaises dans la région de Kut-el-Amara, a été très affaiblie par les pertes qu'elle a subies au cours des combats livrés récemment. Elle semble devoir être pour longtemps hors d'état d'entreprendre des opérations actives contre le corps expéditionnaire anglais.

En Hongrie

Graves Mutineries militaires

Rome, 10 mai. — Des voyageurs arrivant de Hongrie annoncent que des révoltes militaires ont éclaté à Presbourg, Budapest, Oldenburg, Fankircher et en différents autres lieux. Ces révoltes ont éclaté à la suite de l'exécution d'un certain nombre d'officiers et soldats qui avaient refusé de partir pour le front occidental. Au cours de la rébellion de Presbourg, un certain nombre de juges militaires, dont un général, furent tués.

Bagarres sanglantes à Temesvar

Bucarest, 10 mai. — Des démonstrations publiques ont eu lieu récemment en faveur de la paix, à Temesvar, en Hongrie. Ces démonstrations furent suivies de troubles très sérieux. Plusieurs orateurs prirent la parole pour se plaindre du manque de pain et déclarèrent que les céréales importées des pays neutres n'étaient pas distribuées à la population civile. Des forces de police importantes intervinrent pour mettre fin à la manifestation. Au cours des bagarres qui eurent lieu à la suite de cette intervention, deux femmes et un enfant ont été tués et de nombreuses arrestations ont été opérées.

Au Mexique

Carranza et son Lieutenant ne sont plus d'accord

El-Paso, 10 mai. — Bien que le général Carranza ait sanctionné la convention réglant l'occupation provisoire du territoire mexicain par les troupes américaines, le général Obregon a refusé de signer cette convention avec les Américains si elle ne contenait pas de date précise pour le retrait des troupes américaines.

LA NOUVELLE AGRESSION CONTRE LES ETATS-UNIS

New-York, 10 mai. — Une bande mexicaine vient de commettre une nouvelle agression sur une localité frontalière des Etats-Unis. Le gouvernement constitutionnaliste mexicain, pour éviter les complications, publie une version d'après laquelle l'organisation de cette bande aurait eu lieu en territoire américain.

Mesures militaires américaines contre les incursions mexicaines

Washington, 10 mai. — Les troupes de milices des Etats du Texas, de l'Arizona et du nouveau Mexique ont été appelées par le président Wilson pour parer à la situation à la frontière. Avec deux nouveaux régiments d'active en route, cela constitue un supplément de 7,000 hommes. Le secrétaire à la guerre, M. Baker, a expliqué qu'il s'agit d'un mouvement de renouvellement des incursions.

Communiqués officiels français

647^e JOUR DE GUERRE

Du 10 Mai (15 h.)

ENTRE L'OISE ET L'AINSE, un coup de main sur une de nos tranchées au SUD-EST DE MOULIN-SOUS-TOUVENT a complètement échoué.

DANS LA REGION DE VERDUN, le bombardement a été sensiblement ralenti à l'OUEST DE LA MEUSE.

Canonnade intermittente à l'EST DE LA MEUSE et en WOEVRE.

On ne signale, au cours de la nuit, que des escarmouches à coups de grenades dans le BOIS D'AVOCOURT et dans la REGION SUD DU FORT DE DOUAUMONT.

EN HAUTE ALSACE, une reconnaissance ennemie qui tentait d'enlever un de nos petits postes près d'HIRTZBACH (SUD D'ALTKIRCH) a été repoussée avec des pertes.

Du 10 Mai (23 h.)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, à la suite d'un violent bombardement, les Allemands ont lancé une forte attaque sur nos positions aux abords de la cote 287. Cette attaque a été complètement repoussée. Quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Une petite action offensive menée par nos troupes sur les pentes ouest du Mort-Homme nous a permis d'occuper quelques éléments d'une tranchée allemande. Nous avons fait soixante-deux prisonniers et pris deux mitrailleuses.

Journée relativement calme sur le reste du front.

Les Ministres français en Russie

Pétrograd, 10 mai. — MM. Viviani et Albert Thomas ont visité aujourd'hui quelques usines de Pétrograd travaillant pour la défense nationale. Ils partent ce soir pour le quartier impérial.

LA RUSSIE PEUT RENOUVELER TROIS FOIS SES ARMÉES

Au cours d'une interview, le général Chouvaïef, ministre de la guerre russe, a déclaré que si l'armée du front disparaissait jusqu'au dernier homme, la Russie serait en état, grâce à la richesse de ses dépôts, de mettre une nouvelle armée aussi nombreuse devant l'ennemi, et de renouveler, s'il était nécessaire, cette opération une fois encore et une fois de plus, ce qui permet d'envisager l'avenir avec pleine confiance.

LA RUSSIE AURA DÉSORMAIS SON MINISTRE DES MUNITIONS

Pétrograd, 10 mai. — Le sénateur Gagarine est nommé sous-secrétaire au ministère de la guerre, où il s'occupera exclusivement des munitions. Cette nomination est accueillie avec grande faveur par la société russe.

Le sénateur Gagarine, chargé souvent du contrôle des hautes institutions de l'Etat, s'est acquis dans les délicates missions qui lui ont été confiées une réputation d'intégrité absolue.

LE GÉNÉRAL SOUKHOMLINOFF ACCUSÉ DE HAUTE TRAHISON

Pétrograd, 10 mai. — L'ancien ministre de la guerre, dont nous avons annoncé l'arrestation, est accusé, dit la « Reteh », non seulement de crimes d'administration, mais aussi de haute trahison.

PACHITCH PORTÉ EN TRIOMPHE A PÉTROGRAD

Pétrograd, 10 mai. — M. Pachitch a été porté lundi à un grand banquet donné en son honneur à l'hôtel Astoria par les organisations slaves de la capitale et les cercles militaires. Ce banquet fut marqué de scènes d'enthousiasme extraordinaires en l'honneur du vénérable premier ministre, qui, à la fin de la réunion, fut porté dans un fauteuil jusqu'à la porte de l'hôtel, au milieu des acclamations qui se prolongèrent dans la rue.

La Séparation chinoise

Shanghai, 10 mai. — Les chefs des provinces insurgées du Sud ont désigné Canton comme capitale provisoire, et ont proclamé un gouvernement militaire ayant pour chef le gouverneur du Yunnan.

Un Zeppelin détruit

L'ÉQUIPAGE TUÉ
Stockholm, 10 mai. — Un ingénieur suédois ayant fait à l'école d'aviation de Johannisholm un séjour de quatre mois, déclare qu'un zeppelin y a été complètement détruit et que son équipage entier a été tué. Un ordre de l'autorité supérieure a enjoint à la presse de faire silence sur cet incident.

L'Allemagne refuse des Indemnités aux Victimes suisses du « Sussex »

Berne, 10 mai. — Le gouvernement fédéral a essayé, sans succès jusqu'à présent, d'obtenir de l'Allemagne des indemnités pour les victimes suisses du « Sussex ».

L'Espagne et la Guerre

Madrid, 10 mai. — Dans un discours qu'il a prononcé hier soir à la réunion des journalistes, le comte de Romanones a dit: « Le travail des Chambres sera notamment de préciser l'attitude définitive de l'Espagne vis-à-vis des autres nations européennes. Des résultats de cette question dépendra assurément l'avenir de l'Espagne. »

Les Parlementaires russes en Angleterre

Hier soir, un grand dîner officiel a été offert à Lancaster-House à la délegation du conseil de l'empire russe et aux membres de la Douma, sous la présidence de M. Asquith. Les convives occupaient dix tables, présidées chacune par un membre du cabinet, et comprenant les hauts fonctionnaires de l'Etat. Il y avait cent cinquante couverts environ.

M. Asquith a porté un toast aux visiteurs et leur a souhaité une cordiale bienvenue en cette veille du dixième anniversaire de la réunion de la Douma. Il a prononcé les paroles suivantes:

« J'ai suivi avec une vive attention les exploits des armées russes, et notamment de cette vaillante armée du Caucase qui, sous la conduite du grand-duc Nicolas, a triomphé d'énormes difficultés à Erzeroum, à Trébizonde et en Perse.

« Nous montrerons à nos hôtes tout ce que le Royaume-Uni a fait pour la cause des alliés. Personne ne connaît mieux que la Russie l'œuvre de la marine britannique. Nous nous rendons tous compte que nos formations Association dont tous les membres doivent contribuer au bien de la cause commune.

M. Asquith a fait ressortir les étroites relations de la Russie et de l'Angleterre, et de la communauté d'action des deux pays dans les affaires d'Orient.

Comparant la situation actuelle à l'ancien-ne, il a dit que les malentendus d'autrefois ont heureusement cessé, et qu'une politique commune est poursuivie à présent avec loyauté et que l'accord intervenu entre MM. Sazonoff et sir Ed. Grey est inassimilable: « L'intimité des relations, a-t-il ajouté, croît de jour en jour entre les peuples russes et anglais. »

Une Escadre allemande croise dans la Mer du Nord

Londres, 10 mai. — Des navires norvégiens revenus d'Angleterre à Bergen déclarent avoir rencontré dans la mer du Nord une grosse escadre allemande escortée par des sous-marins. Un des vapeurs, le « Zeta », aurait été arrêté et examiné par trois zeppelins.

Le Président de la République visite des Hôpitaux

Paris, 10 mai. — Le Président de la République et Mme Poincaré ont visité hier après-midi l'hôpital franco-chilien, rue du Faubourg-Saint-Honoré, où ils ont été reçus par Mme Pérouse, présidente de la Société des Femmes de France, et par le ministre du Chili, M. Pouga Borne.

Au cours de sa visite, le chef de l'Etat a remis des décorations à plusieurs blessés. M. et Mme Poincaré se sont ensuite rendus à la formation chirurgicale de l'avenue de Wagram, où ils ont été reçus par M. Justin Godart, sous-secrétaire d'Etat, entouré du personnel médical et infirmier de l'hôpital.

Au cours de sa visite, M. Poincaré a remis la croix de la Légion d'honneur à un homme de grand cœur, un chirurgien de grand mérite, le docteur Acevedo Blanco, qui témoigne doublement son attachement pour la France en soignant nos blessés et en nous manifestant sa sympathie comme secrétaire de la légation de l'Uruguay, que dirige son propre frère.

Les Relations interparlementaires des Alliés

Rome, 10 mai. — M. Franklin-Bouillon est à Rome, où il poursuit la création d'une organisation interparlementaire des alliés, dans le double but de créer, par le travail en commun, une atmosphère commune entre ceux qui, dans les pays alliés, partagent les responsabilités avec le gouvernement, et de faire connaître, d'autre part, dans chaque pays, les efforts des autres, de manière à arriver ainsi à l'unité d'action parlementaire et à l'unité de sentiments et d'imputation des peuples.

DÉPÊCHES DE LA NUIT

EN ESPAGNE

L'Ouverture des Cortès

Madrid, 10 mai. — L'ouverture officielle des Cortès a eu lieu aujourd'hui, à deux heures et demie. Le roi, accompagné de la reine, de la reine-mère et de toutes les infantes se rendit en grand gala de son palais au Parlement. La réunion des différents groupes parlementaires a eu lieu hier. Le comte de Romanones a présidé la réunion du parti conservateur. Le leader conservateur a déclaré, ceci est le point le plus important de son discours, que, étant donnée la gravité des circonstances présentes, il s'abstiendrait de faire pour le moment aucune opposition au gouvernement.

Le groupe réformiste a tenu lui aussi une réunion sous la présidence de son chef, M. Melquiades Alvarez. Ce groupe, malgré ses opinions avancées et malgré la conduite tenue à son égard par le gouvernement, a décidé à l'unanimité d'assister à la séance d'ouverture des Cortès sans que cela puisse signifier en quoi que ce soit un changement de son attitude particulière.

Le Message royal

Neutralité. — Mesures économiques Plan militaire

A l'occasion de l'ouverture des Chambres, le roi a lu le Message de la Couronne. Le roi rend hommage à l'héroïsme, à l'abnégation soutenue par un ardent amour de sa patrie et à l'incépisable esprit de sacrifice de tous les bellégérants. L'Espagne maintient avec chacun d'eux les mêmes relations d'amitié. Elle continuera la neutralité avec sincérité. Tous les bellégérants apprécient la loyauté de sa conduite et les raisons justifiées de son attitude. Le gouvernement en corroborant la politique de stricte neutralité interprète la volonté unanime du pays et lui obéit.

Le Message signale les nombreux problèmes qui résulteraient de la paix. Les mesures législatives découleront des suprêmes leçons de la guerre. En ce qui concerne l'Espagne, il nous faudra prévenir l'exode des capitaux et l'émigration des bras qui seront sollicités par les autres pays pour la formidable tâche de leur reconstitution matérielle. A cet effet, le gouvernement présentera un plan organique des mesures économiques et financières dont les points principaux tendront à remédier à la crise ouvrière et à stimuler l'exportation à l'aide d'une organisation de crédit rapide. Tenant compte des nécessités de l'époque présente, le gouvernement demandera le renforcement de la défense nationale. Les Chambres délibéreront notamment sur les bases de la réorganisation militaire, après quoi divers projets d'ordre intérieur seront soumis à l'examen des Chambres.

Le Message, en terminant, fait allusion aux problèmes qui obscurcissent l'heure présente, à l'avenir des nations pour faire face à ceux qui intéressent l'Espagne. Les Chambres auront le devoir de s'inspirer dans leurs délibérations des intérêts de la défense et de la prospérité espagnole qui leur sont confiés.

Dans les Balkans

LE ZEPPELIN DE SALONIQUE La Chasse au Monstre

Salonique, 10 mai. — Nous recevons des détails intéressants sur la manœuvre dont fut repéré le dirigeable à son arrivée au-dessus des lignes alliées et sur ses tentatives aussi vaines qu'éperdues pour échapper à un sort tragique.

Sur tout son parcours, il était repéré et suivi; à Karassouli, à Amatovo, à Topso, à Gundular. De minute en minute, arrivaient au quartier général français le signal de son passage et l'indication de son itinéraire. Tandis que la ville dormait, ignorant le danger qui la menaçait, les mesures minutieusement étudiées étaient immédiatement appliquées. Les lumières s'éteignaient, l'obscurité se faisait si profonde que, de l'aveu de l'équipage du dirigeable, il ne discernait plus ses objectifs. Pour avoir au moins le vivage comme point de repère, il survolait la rade et, tout aussitôt, jaillissaient, des divers navires, des faisceaux lumineux de puissants projecteurs dont, au téleprojecteur encore des passagers du zeppelin, les Allemands ne pressentaient pas la force et l'importance.

Pourchassé par les avions, encadré et inexorablement poursuivi dans le ciel par les gerbes convergentes de lumières, le zeppelin constituait un but superbe que les artilleurs alliés rivalisaient de zèle heureux pour atteindre. Tout autour de sa nacelle et de son enveloppe, éclataient les projectiles, les obus incendiaires, les obus fusants et, dès les premiers coups, le zeppelin était atteint en plusieurs endroits. Le réservoir crevé, l'essence n'arrivait plus aux moteurs qui cessaient aussitôt de marcher; les ballonnets, traversés, laissaient fuir le gaz et rendaient l'atterrissage inévitable. D'autres avaries à l'arrière du ballon, en le faisant lever du nez, empêchèrent les officiers d'aller se rendre compte des dégâts et d'y remédier d'une façon quelconque.

La terre était proche. Pour gagner quelques minutes, l'équipage jetait par-dessus bord les bombes, qui se perdirent dans la mer. Puis, c'était la chute, dans les marécages de l'estuaire du Vardar et, quelques instants après, l'incendie, que la ville, réveillée par la canonnade, admirait comme un beau feu d'artifice.

AUCUNE COMMISSION POUR L'ÉPIRE SEPTENTRIONALE

Rome, 10 mai. — On a dit dans la presse internationale que la Grèce avait accepté la nomination d'une commission italo-grecque pour déterminer la frontière de l'Épire septentrionale. Nous nous sommes rendus à la Consulta pour avoir des renseignements à ce propos, et nous avons été autorisés à déclarer que cette nouvelle est dénuée de tout fondement.

DANS LE SECTEUR DOIRAN-GUEVGUELI

Athènes, 10 mai. — Il y a eu une vive fusillade dans la journée sur trois points du secteur Doiran-Guevgueli. Les Allemands placent sur le front de nombreux 420. Un avion allemand a lancé dans la journée des bombes sur le campement de Lendel.

Le Torpillage du «Sussex»

L'ALLEMAGNE AVOUÉ

Washington, 10 mai. — L'ambassadeur des États-Unis à Berlin a notifié au secrétaire d'État que la nouvelle Note allemande sur le point d'être publiée «met que ce fut un sous-marin allemand qui torpilla le «Sussex» et déclare que le commandant de ce sous-marin a été puni et qu'une réparation sera offerte.

D'autre part, en effet, un télégramme officieux de Berlin annonce qu'une enquête, basée sur des faits, démontre qu'aucun doute n'est plus possible, et que le bâtiment torpillé le 24 mars par un sous-marin allemand est en tous points identique au «Sussex».

Le gouvernement allemand en informe les États-Unis, ajoutant qu'en accord avec sa Note du 4 mai il en tirera les conclusions qui s'imposent.

La Guerre sous-marine racontée par l'Agence Wolf

Paris, 10 mai. — Les équipages des sous-marins, sous l'égide d'humanité et même de prévenances à l'égard des navires neutres que persécutent, au contraire, les croiseurs anglais; telle est l'opinion de l'Agence Wolf. Et c'est dans ce but qu'elle radiotélégraphie des informations du genre de celle-ci:

«Le navire norvégien «Pestalozzi» a été arrêté et visité à 140 milles à l'ouest des Hébrides. Le bâtiment se rendait de Malmö en Argentine. A bord du navire se trouvait un équipage de prise anglaise qui assurait la manœuvre. Un officier et un sous-officier, ont été fait prisonniers et amenés à bord du sous-marin. Les civils n'ont pas été inquiétés et le bâtiment a été autorisé à continuer son voyage.»

L'Allemagne refuse de remplacer le «Tubantia»

Amsterdam, 10 mai. — Le communiqué officieux suivant est télégraphié de Berlin:

«Les journaux hollandais ont annoncé que le «Tubantia» serait remplacé par un navire allemand d'égale valeur, apparemment dans le but de faire naître la suspicion en Hollande qu'en dépit des instructions du gouvernement les forces navales allemandes ont détruit le «Tubantia», mais le «Tubantia» n'ayant pas été détruit par une attaque allemande, il ne peut pas être question de le remplacer.»

Un Vapeur américain coulé

Londres, 10 mai. — On annonce de Chicago que le vapeur américain «Kirby» a été coulé dans la rade d'Éagle. Il y a vingt morts et deux sauvés.

Une Goélette bombardée par un Sous-Marin

Rennes, 10 mai. — L'équipage de la goélette «Maud», de Jersey, est arrivé à Saint-Malo. Il est composé de six hommes. Le navire, jaugeant 99 tonnes, a été coulé par un sous-marin allemand, qui a tiré six coups de canon, dont un avant le débarquement de l'équipage. La goélette a coulé en quelques minutes. Tout l'équipage a été recueilli.

Le Brésil réclame Satisfaction pour le Torpillage du «Rio-Branco»

Rio-Janeiro, 10 mai. — A la suite du torpillage du «Rio-Branco», M. de Paula, ministre d'Allemagne, a conféré avec le ministre des affaires étrangères, M. Laro Muller, à sa résidence particulière. Ce dernier a remis au ministre d'Allemagne une note déclarant que le gouvernement brésilien attend une satisfaction complète et immédiate.

Front italien

La Vie à Trieste

Venise, 10 mai. — Un jeune homme qui a réussi à fuir de Trieste donne les détails suivants sur la vie dans la ville encore irrédenta:

«Il y a quelques jours eut lieu la visite des jeunes gens de dix-sept à dix-huit ans. Il y eut alors une manifestation publique d'un millier de personnes, en majorité des femmes et des conscrits, qui passa en colonnes à travers les rues en chantant des hymnes patriotiques et criant contre les bourreaux qui envoient à la boucherie même des enfants. Beaucoup de jeunes gens en signe de protestation portaient au cou un biberon. Une vingtaine de manifestants furent arrêtés; on n'a plus eu aucune nouvelle de six d'entre eux, et sur leur compte courent les plus graves nouvelles.

«Les soldats d'origine italienne sont envoyés sur le front russe. Ces malheureux, depuis l'intervention de l'Italie, n'ont plus obtenu aucun congé.

«Toute vie commerciale à Trieste a cessé. Les grandes machines de l'arsenal ont été envoyées à Budapest. Les vivres sont rares et coûtent fort cher.

«Le bombardement de l'aérodrome autrichien par les Caproni italiens a produit la plus grande impression. Malgré les efforts des autorités pour empêcher que les dégâts fussent connus de la population, celle-ci a appris avec plaisir que plusieurs hangars avaient été détruits. Les canons autrichiens au lieu d'abattre les adversaires atteignent un des rares avions qui s'étaient levés pour leur donner la chasse. Les deux aviateurs autrichiens furent retrouvés carbonisés.

«Quelques-unes des victimes parmi la population civile furent atteintes, non par les explosifs italiens, mais par les obus autrichiens qui au lieu d'éclater en l'air ne faisaient explosion qu'en touchant le sol. Un lieutenant de Trieste, qui en visitant les blessés à l'hôpital protestait contre la cruauté des systèmes italiens, se vit répondre par un courageux homme du peuple que seulement les obus autrichiens avaient commis de vrais crimes.»

LA BATAILLE DEVANT VERDUN

Vain Déluge d'Obus

Paris, 10 mai. — Le ralentissement du bombardement ennemi à l'ouest de la Meuse, au cours de la journée du 9 mai et dans la nuit suivante, pouvait faire supposer que la dernière reprise de l'offensive allemande, qui remonte au 4, touchait à son dénouement, des crises aussi violentes en général ne durant guère plus d'une semaine. Pourtant, les Allemands ont renouvelé leur effort, dans l'après-midi du 10, contre la cote 304 qu'ils veulent décidément nous enlever à tout prix. Après la préparation d'artillerie d'usage, ils ont lancé sur la cote 287, qui flanque la position au nord-ouest, une attaque menée par des effectifs aussi importants que dans les opérations précédentes. Le résultat a été absolument nul, car l'assailant, à aucun moment, n'a pu atteindre aucun point de notre ligne.

Au contraire, de notre côté, un retour offensif, purement local d'ailleurs, sur les pentes occidentales du Mort-Homme, nous a permis de déloger de quelques éléments de tranchée leurs nouveaux occupants. Avec sa prudence et sa méthode habituelle le commandement français affirmait ainsi la position, lui donne de l'air et par cet élargissement même la rend de moins en moins vulnérable à l'adversaire.

Ainsi, quel que soit le secteur qui affectent les contre-attaques françaises (hier Thiaucourt, aujourd'hui le Mort-Homme), les événements s'y déroulent suivant un ordre identique sous le déluge d'obus de gros calibre, nous commençons par céder quelques-uns de nos éléments de première ligne puis, aussitôt la tourmente passée, nos fantassins bondissent et les reprennent à l'adversaire incapable de conserver le sol buté versé dont le bombardement lui a permis d'effectuer la première occupation, et qu'une avance ultérieure se heurte à des obstacles formidables.

Par là s'accuse, au cours de ces luttes, un déséquilibre croissant chez l'ennemi entre l'efficacité de son artillerie lourde et la valeur de son infanterie. Aussi ses attaques répétées ne lui rapportent-elles en fin de compte aucun avantage tactique nouveau, mais seulement des pertes sans cesse accrues. A ce feu, l'attaque s'use fatalement plus que la défense. Il n'y a donc pas lieu de s'émouvoir, bien au contraire, de l'entêtement avec lequel les Allemands s'y obstinent.

Un Eloge

de notre Haut Commandement

Genève, 10 mai. — La «Gazette de Lansanne» de ce soir établissant les résultats d'ensemble de la bataille de Verdun fait un vif éloge du général Joffre et de tout le haut commandement français.

«Le vainqueur de la Marne, écrit-elle, sourira sans doute dans ses moustaches en écoutant certaines rumeurs. Calculateur prudent qui sait être hardi quand il le faut, il travaille dans l'ombre, attendant son heure. Les Allemands voudraient lire dans son jeu, le forcer à désorganiser ses forces en troublant son plan et en l'incitant à des entreprises prématurées. Il reste impassible et impénétrable, opposant les divisions aux divisions et les canons aux canons, réorganisant par un savant roulement les troupes au fur et à mesure qu'elles sont retirées de la bataille. Il a sous la main toute l'armée anglaise qui se prépare depuis onze semaines à intervenir, archivée et pressée de prendre part à des opérations de grande envergure.

Ce calme, cette maîtrise de soi-même, que révèle à l'observateur attentif l'apparente passivité du haut commandement français, est une des choses les plus impressionnantes du moment grave que nous vivons.

Un de nos Sous-Marins coule un Transport

Rome, 10 mai. — Hier, dans la basse Adriatique, un sous-marin français a torpillé et coulé un transport ennemi chargé de matériel de guerre.

Front russe

LES MITRAILLEURS BOCHES DEMANDERAIENT A ETRE ENCHAÎNÉS A LEURS PIÈCES

Pétrograd, 10 mai. — Le maire de Moscou a reçu de l'armée une lettre dans laquelle son auteur raconte que, sur tout le front depuis la Dvina jusqu'à son extrémité au sud, les Allemands enchaînent à leurs pièces les mitrailleurs opérant dans les lignes avancées, surtout ceux qui sont postés près des barrières en fil de fer et dont la tâche est d'infirmer à l'assailant le maximum de pertes. On prétend que cet usage a été introduit par le haut commandement allemand, sur la prière des mitrailleurs eux-mêmes, dont les plus endurcis, incapables de résister au spectacle des troupes courant à l'assaut, quittaient leurs postes et fuyaient à l'arrière de leurs lignes.

LA MER BLANCHE EST LIBRE DE GALCES

Pétrograd, 10 mai. La fonte des glaces s'accroît et la débâcle a commencé dans la mer Blanche. De nombreux navires emprisonnés par l'hiver sont libérés, et, dès que le passage sera complètement libre, reprendront la navigation.

La Vie chère en Bohême

L'ALSACE AFFAMÉE

Bâle, 10 mai. — Les denrées sont hors de prix à Strasbourg, même celles de première nécessité. La crise sévit non moins cruellement en Alsace qu'en Allemagne même. A Strasbourg, les autorités ont dû ajouter une nouvelle carte à celles déjà existantes: une carte de savon. Le savon, à Strasbourg, coûte 1 mark 50 le morceau; l'huile, 3 marks la livre; le café, 5 marks la livre; la graisse, de plus en plus rare, coûte 2 marks la livre; le beurre, 2 marks 40; le pétrole, 3 marks la livre; la viande de bœuf, 2 marks 40 la livre; le porc, 2 marks 25 la livre; l'avoine, 45 marks le sac.

Les autorités redoublent de sévérité. Dans neuf communes de l'arrondissement de Molsheim, près de Colmar, trente-cinq personnes furent placées sous tutelle alimentaire pour avoir frustré le service des réquisitions en s'approvisionnant de blé et de farine, c'est-à-dire qu'elles sont privées du droit d'assurer elles-mêmes leur subsistance et elles sont rationnées administrativement. Il est interdit aux commerçants de leur vendre quel que ce soit. Les provisions qu'elles avaient faites ont été confisquées.

De nombreux cultivateurs de Sundhord ont été condamnés à de fortes amendes, puis renvoyés devant les tribunaux correctionnels pour avoir fait de fausses déclarations relativement à leurs approvisionnements de blé et de farine.

Genève, 10 mai. — Des cuisines roulantes, vendant des portions à 10 pennings, ont été introduites à Strasbourg, pour lutter contre la misère croissante.

Les Accaparements en Allemagne

Genève, 10 mai. — Sur l'ordre de la police, on procédera à la visite domiciliaire et à la perquisition des locaux des bouchers et des charcutiers afin de découvrir les stocks de viande encore cachés.

Genève, 10 mai. — La «Gazette de l'Allemagne du Nord» publie un entrefilet en caractères gras et encadré conçu en ces termes: «Celui qui retient des quantités d'avoine, de céréales ou de légumes secs supérieures à celles qui sont autorisées pêche contre la patrie.»

150 Maisons pillées à Berlin le 1er Mai

Genève, 10 mai. — On apprend de Berlin que les maisons de commerce pillées en ville et dans la banlieue par la foule depuis le 1er mai seraient au nombre de 150 environ. Ces maisons étaient en possession d'énormes stocks de vivres. Les dégâts sont évalués à 1 million 200,000 marks. Jusqu'ici les autorités n'ont décidé aucune poursuite contre les personnes ayant pris une part active au pillage. La police a trouvé des exemplaires d'un manifeste socialiste invitant la population à protester contre la continuation de la guerre.

Fermeture de la Frontière badoise

Bâle, 10 mai. — La frontière badoise va être fermée incessamment d'une façon particulièrement rigoureuse.

La Chute de Kut-el-Amara

DERNIERS MESSAGES DU GENERAL TOWNSHEND

Londres, 10 mai. — Le 29 avril, à onze heures quarante du matin, le général Townshend envoyait par T. S. F. le message suivant au général Lake, commandant l'armée de secours:

«J'ai détruit mes canons, la plus grosse partie de mes munitions étant consommée. Plusieurs de mes officiers se sont rendus auprès de Khalil-Pacha, le commandant en chef des troupes turques, qui se trouve à Madag, pour lui dire que je suis prêt à me rendre, il me faut des vivres et je ne puis tenir plus longtemps. Khalil a été informé aujourd'hui et une délégation des officiers est partie en barques pour aller chercher des vivres sur le vapeur «Juiner». (Il s'agit du bâtiment envoyé dans la nuit du 24 avril pour ravitailler la garnison de Kut). Le dernier message reçu du général Townshend est le suivant:

«J'ai hissé le drapeau blanc sur Kut. Le fort et la ville sont occupés par un régiment turc qui approche. Je détruirai bientôt les appareils de T. S. F. A deux heures, les troupes se rendront dans un camp situé près de Cherhan, sur le Tigre, à 45 milles au nord-ouest de Kut. Le message s'arrête là.

UN ENNEMI GÉNÉREUX

Khalil-Pacha s'est conduit d'une manière très chevaleresque à l'égard du général Townshend, exprimant son admiration pour la conduite du général anglais et faisant tous ses efforts pour que la garnison fut bien ravitaillée. Le général turc poussa même la courtoisie jusqu'à exprimer des regrets de ne pouvoir lui procurer une plus grande quantité de vivres.

Sur la demande des parlementaires anglais, Khalil-Pacha déclara qu'il n'exercerait aucune représaille contre la population civile de Kut, retenue dans la ville malgré elle. On pouvait craindre, en effet, des représailles, car au début du siège les Turcs avaient fusillé les civils qui avaient essayé de sortir. La garnison eut ainsi à nourrir 6,000 bouches inutiles.

On croit que le général Townshend a été conduit directement à Constantinople.

La Censure en Argentine

Buenos-Ayres, 10 mai. — Un décret du ministre de l'intérieur établit la censure pour les télégrammes, afin d'arrêter les dépêches affectant la neutralité.

EN ANGLETERRE

Contre les Raids aériens

Londres, 10 mai. — M. Balfour a écrit aux maîtres de Yarmouth et de Lowestoft une importante lettre relative aux incursions allemandes sur les côtes est et sud-est d'Angleterre.

Le premier lord de l'amirauté dit qu'au point de vue militaire et naval, le résultat des bombardements des villes ouvertes par les Allemands a été singulièrement nul. Envisagé en elle-même, la récente incursion sur Yarmouth et Lowestoft n'a pas été, de la part des Allemands, une opération prudente; elle offrait de gros risques pour de bien maigres résultats. Toutefois, ils seront bien avisés de ne pas renouveler pareille tentative.

«Il en serait ainsi, dit-il, même au cas où la répartition de nos forces navales sur le littoral subirait quelque changement. Au début de la guerre, par suite de considérations stratégiques, nos escadilles de bataille se tenaient dans des parages plus septentrionaux et étaient concentrées plus efficacement pour contrearrer toute opération prolongée telle que celle qui a été nécessaire par la tentative d'invasion, mais non pour parer à de rapides coups de main exécutés à la faveur des ténérages.

«A mesure que la guerre avance, notre situation navale s'améliore, nos sous-marins et monitors n'appartenant pas à la grande flotte sont à présent disponibles et en nombre croissant pour la défense des côtes, et, ce qui est même plus important, augmentent la puissance de cette grande flotte et nous permettent d'envoyer au sud des forces considérables sans diminuer le moins du monde notre prépondérance navale sur d'autres points.»

Chambre des Communes

LES AFFAIRES DE L'IRLANDE

Londres, 10 mai. — M. Asquith annonce la nomination d'une commission d'enquête sur les troubles récents de l'Irlande pour déterminer la part de responsabilité incombant de ce fait aux autorités civiles et militaires.

Une discussion a suivi sur l'opportunité d'exécutions plus nombreuses d'émeutiers. Le premier ministre déclare que la juridiction des cours martiales va prendre fin sous peu et qu'il exprime le profond désir du gouvernement de restaurer les conditions normales le plus tôt possible.

M. Dillon, député irlandais, dépose une motion qu'il exposera demain. M. Asquith promet qu'aucune exécution n'aura lieu jusqu'à ce que la motion soit discutée et annonce que le procès Casement commencera lundi.

M. Carson demande que le débat soit limité aux exécutions sans soulever à nouveau les vieilles controverses. MM. Asquith et Redmond y consentent, mais M. Redmond dit que le parti irlandais est désireux qu'un débat ayant trait à la discussion entière ait lieu aussitôt que possible.

Démission de lord Winborne

Londres, 10 mai. — A la Chambre des lords, lord Crewe a annoncé la démission de lord Winborne, vice-roi d'Irlande.

Les Délégués russes en Angleterre

Londres, 10 mai. — Les parlementaires russes ont assisté aujourd'hui à la séance des Communes. Ils se sont rendus ensuite à la Chambre des lords, où le lord-chancelier, entouré des membres de la Haute-Assemblée, leur a souhaité la bienvenue en termes des plus cordiaux espérant que maintenant que les deux peuples se sont (quand la main en face du péril commun, cette amitié amicale ne se dessèrera pas après le péril disparu. M. Gourko, du Conseil d'empire, a répondu en se félicitant que les intrigues de l'ennemi tendant à diviser l'Angleterre et la Russie ont eu l'effet opposé. La présence des parlementaires russes en Angleterre est une preuve, a-t-il dit, que les sympathies peuvent unir les nations tout comme les personnes.

La Réplique de Wilson

Un Jugement judiciaire

Berne, 10 mai. — M. Albert Bonnard, rédacteur en chef du «Journal de Genève», écrit: «Les personnes d'esprit simple auront peut-être un peu de peine de prime abord à comprendre la réponse du président Wilson à la Note allemande, mais voici l'explication qu'on peut lui donner: «La Note allemande, telle qu'on l'a publiée, est adressée au peuple allemand encore plus qu'au gouvernement allemand. Elle vise à montrer que l'Allemagne ne cède pas, qu'elle parle encore très haut et qu'elle continue à traiter avec le manque d'égards qui lui est habituel les intrus qui osent se plaindre de la guerre sous-marine. Mais on aurait tort de croire que la vraie réponse de l'Empire est là.

«L'ambassadeur Gérard a passé quarante-huit heures au grand quartier général et s'est longuement entretenu avec Guillaume. Celui-ci ne lui aurait-il pas dit ou à peu près: «Ne faites pas attention aux termes incomplets et désobligeants de la Note que nous allons vous remettre. Nous ne torpillons plus de paquebots ni de navires de commerce qui puissent porter des citoyens américains, et la clause que nous ajoutons au sujet de vos négociations sur le blocus de l'Angleterre est de pure façade. Vous pouvez n'en tenir aucun compte.»

«Les Américains, en gens pratiques, auront vu les faits et passé par-dessus le langage de l'Allemagne. Les événements qui vont suivre diront si cette version est exacte.»

Une Enquête à propos du «Cymric»

Londres, 10 mai. — D'après la «Westminster Gazette», les États-Unis auraient l'intention d'ouvrir une enquête sur la destruction du «Cymric».

COMMUNIQUÉS DE NOS ALLIÉS

FRONT RUSSE

Pétrograd, 10 mai.

Front occidental

Au nord de la bourgade de Smorgone, un détachement d'Allemands, après une forte canonnade et une vive fusillade sur la région du village de Peraphantia, avait commencé à se masser devant nos fils de fer; mais, pris sous les feux de notre artillerie et de notre infanterie, il a été contraint de se replier.

Au cours de la nuit du 8 mai, les Allemands ont fait éclater un journalet dans la région du village de Novosielit, au sud de la bourgade de Kredo; ensuite, à la faveur de leur tir ils ont commencé l'assaut afin de s'emparer de l'entonnoir. Nous avons repoussé les Attaques allemandes et occupé les bords de l'entonnoir.

Au sud-est de Pinsk, l'artillerie ennemie a déclenché un violent bombardement au secteur de nos positions à l'ouest du village de Pleshtchik. Près de Kzartorsk, nous avons abattu et obligé à quitter un aéro ennemi. Nous avons fait prisonniers l'observateur et l'aviateur.

Front du Caucase

L'offensive des éléments turcs dans la région de Mamahatoum a été arrêtée par notre feu.

Dans la direction de Bagdad, nous avons occupé la ville de Kasrichirin, où nous nous sommes emparés des réserves de munitions turques, comprenant plusieurs centaines de mille cartouches, beaucoup d'obus, des grenades à main, un parc télégraphique et un convoi de ravitaillement de chameaux chargés de biscuits, de riz et de sucre. Dans la poursuite de l'ennemi nous lui avons enlevé en outre trois canons.

FRONT ANGLAIS

Londres, 9 mai.

Le 9 mai, à onze heures du soir, SUR LE FRONT ENTRE NEUVILLE-SAINT-VAAST ET SOUCHEZ et aussi au NORD-EST D'ARMENTIERES ET A L'EST D'YPRES, il y a eu des opérations de mines qui n'ont pas modifié la situation. On ne signale aucun autre incident.

Il y a eu aujourd'hui très peu d'activité d'artillerie et cela a été absolument insignifiant.

Londres, 10 mai (23 heures).

Un peu d'activité à coups de mine dans la région de Flocourt, Souchez, Hullush et Quinchy, mais aucun changement n'est à noter en ces endroits.

L'artillerie s'est montrée active des deux côtés dans la région de Maricourt, Souchez, Picenlita et Saint-Eloi. Notre artillerie a bombardé les positions ennemies à la Boisselle et au sud de Mossins.

FRONT ITALIEN

Rome, 10 mai.

Activité habituelle de l'artillerie. Sur le CARSO, nous avons fait éclater de nouvelles mines qui ont causé des dommages dans les lignes ennemies. On ne signale rien de particulier sur le reste du front.

FRONT BELGE

Le Havre, 10 mai.

Duel d'artillerie dans la région de Raamskapelle, dans celles de Dixmude et de Steenstraete.

FAITS DIVERS

Sans Scrupules

Il y a déjà quelque temps, à Bordeaux, on apporait en présentant au domicile des femmes dont les maris étaient au front, leur remaniement des nouvelles écrites de ces derniers, qu'il disait être blessés, et dans lesquelles l'absent priait de remettre au porteur une certaine somme d'argent et des mouchoirs. L'épouse, justement émue, ne manquait pas d'accéder à ce désir, gratifiant même le messager d'une bonne récompense. Mais le militaire parti, et à la réflexion, l'âme paraissait louchée. Elle l'écrivait, car l'individu n'était qu'un escroc.

Les plaintes portées contre lui ne semblaient pas l'atteindre. Son audace alla jusqu'à visiter les maisons où habitaient des hauts fonctionnaires, et là, au moyen d'un livret à souches, il démontait qu'il avait reçu de M. X... ou de M. Z... une certaine somme dont la souche indiquait le montant, et qu'il avait mission, comme sergent cette fois, de recueillir pour verser à l'œuvre des mutilés de guerre. Plusieurs personnes furent trompées, naturellement, et les plaintes continuèrent.

Mais notre escroc, qui en réalité s'appelle Henri B..., âgé de vingt-cinq ans, déserteur depuis décembre 1915, ayant déjà subi des condamnations et passé devant le conseil de guerre, se présentait sous des noms d'emprunt. La tâche de la Sûreté, qui était à sa recherche, était d'autant plus difficile; mais tout à une fin, et grâce à la ténacité et au flair des agents Dudo, Fécham, Fradonet, Lamarque et Lestrade, ces derniers purent enfin le cueillir mercredi matin dans un garage de la rue de Bayat, où notre escroc se cachait sous le faux nom de Belisariat; il a été mis aussitôt à la disposition de l'autorité militaire.

Vol de Correspondances

En faisant, comme de coutume, la levée de la boîte aux lettres du cours du Jardin-Public n° 114, M. Charbonnier, facteur-levéur de boîtes, constatait mardi matin, à quatre heures trente, que la serrure avait été fracturée et que sur une centaine de lettres qu'il y trouvait journalièrement, il n'en comptait que huit. On enquête.

PETITE CHRONIQUE

On a volé : A Mme Renault, 13, cours du Chapeau-Rouge, adjudicataire d'un lot d'effets d'habillement à confectionner pour l'armée, 38 pantalons et deux vareuses.

Une paire de boucles d'oreille et une bague fantaisie en or, dans l'armoire de Mme Marguerite Mallet, 7 bis, rue de Laus.

Au dépôt. — Libbey B..., pour vol de deux billets de banque de 5 fr. que M. Lucien Moner avait laissés tomber par mégarde dans un délit de la rue du Château-d'Eau.

Trouvé, rue de la Gare, un billet de banque de 5 fr. que Mme Augusta Sengères, 135, rue de Terre-de-Bordes, tient à la disposition du perdant.

HORLOGERIE CHARTIER fondée en 1850 Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

CHRONIQUE DU PALAIS

A l'Instruction

LE MEURTRE DE LA RUE DE GALLES Une Arrestation à Montluçon

Dans la soirée du 23 avril dernier, une discussion s'était élevée entre deux Espagnols au sortir d'un débit de la rue de Galles. Des menaces on en vint rapidement aux coups; soudain, une détonation retentit et l'un des deux adversaires, José Artasso, s'écrasa sur le sol, frappé à mort. L'autre Espagnol avait tiré sur lui un coup de revolver; un de ses amis, G..., témoin de la discussion, lui avait fait passer cette arme.

Le meurtrier et son complice G... furent vainement recherchés par la police; ils s'étaient bien gardés de réapparaître à leur domicile. L'affaire ayant été mise à l'Instruction au cabinet de M. le juge Matignon, ce magistrat réussit à savoir que G... devait se trouver dans le département de l'Ailier. Il adressa immédiatement des mandats d'arrêt aux divers parquets de ce département. Mercredi, un télégramme de Montluçon lui a appris que G... venait d'être découvert et arrêté dans cette ville.

M. Matignon a demandé par dépêche à son collègue du parquet de Montluçon de faire transférer G... à Bordeaux.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Présidence de M. BERGE, juge Dans la soirée du mardi 9 mai, le manœuvre algérien Ebbib Brohma, âgé de 21 ans, se trouvait dans un débit de la rue du Château-d'Eau quand il s'aperçut qu'un consommateur, M. Lucien Moner, laissait tomber par mégarde deux billets de banque de 5 fr. Il se précipita sur ces deux billets, mais son geste indélicat avait été remarqué. Ebbib Brohma fut remis aux mains d'un agent et écroué à la prison municipale.

Le tribunal correctionnel, devant lequel il a comparu mercredi, l'a condamné à un mois de prison.

Théâtres et Concerts

Les Spectacles

THEATRE FRANÇAIS. — Lundi 15, « la Vie de Bohème », pour les adieux de Victoria Fan, avec René Lapelletrière, Lucy Raymond, Lapeyre, Bédou, Bizard, René Gamy, etc. — Dimanche 21, « la Dame Blanche », avec René Lapelletrière et Yvonne Valogne.

THEATRE DES BOUFFES. — Jeudi 11 mai, « la Périochle », avec Chambon et Alice Kervan, et « l'Ange tel qu'on le parle », en matinée. — Samedi 13, « la Dame Blanche », avec René Lapelletrière et Yvonne Valogne.

APOLLO-THÉATRE. — De vendredi à dimanche, « Pourquoi Pas ? » avec Dramey. Places de 1 fr. à 2 fr. 50 le fauteuil; promenoirs, 2 fr. — « Bienôt, Un Bouchon », avec Augé. — Le cirque Léonce. Location ouverte.

ALHAMBRA-THÉATRE. — Jeudi, matinée à deux heures trente, conférence de M. Paul Berthelot : « A la Mémoire des jeunes poètes bordelais » et « Gauthier L'oiseau », pièce en trois actes. — Vendredi 12 mai, « la Tosca », avec Yvonne Gall, de l'Opéra; « Les Femmes de l'Opéra », de l'Opéra-Comique. Places, de 6 fr. à 1 fr. Location, 2, cours de l'Intendance. — Samedi 13, dimanche, « la Mémoire des jeunes poètes bordelais », avec M. Paul Berthelot, Yvonne Gall, René Gamy, etc.

Ray-Marot, Lastry, etc., dans « Monsieur de La Palisse ». SHATING-PALACE THEATRE. — Jeudi 11, « le Lycée Poulardin », avec quatre attractions inédites.

CINEMAS

CINÉMA GÉANT du Théâtre-Français

« L'Aventurier » et « Charlot et la Dame ».

Tous les jours, en matinée à deux heures et demi et en soirée à huit heures et demi, deux représentations, avec 3,000 mètres de films inédits, intéressants et variés, sortant des premières maisons d'éditions françaises et des nations alliées.

Pris des places, en matinée, de 0 fr. 25 à 1 fr. le fauteuil; en soirée, de 0 fr. 50 à 1 fr. 50 le fauteuil.

Chronique du Département

Eysines

RECLAMER. — Au garde-champêtre une jument trouvée errant le 4 mai.

Bruges

LES ALLOCATIONS. — Le paiement des allocations militaires sera fait à la mairie le lundi 15 mai, de huit heures à midi.

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE. — Les propriétaires ou fermiers qui ont besoin de main-d'œuvre sont instamment priés de se faire inscrire à la mairie. Dernier délai, jeudi 18 mai.

Le Taillan

ACTE DE PROBITÉ. — Un sac à main contenant une certaine somme perdue par Mme Larosa a été trouvé par M. François Estréme, poudrier, qui le lui a remis.

Saint-Médard-en-Jalles

CINÉMA MODERNE. — Ce soir jeudi, représentation de cinéma en famille. M. Delfort, fin diseur parisien; Mme Médée, diseuse fantaisiste; Alfred, comique Dramain.

Cubzac-les-Ponts

POUR LES VICTIMES DE LA GUERRE. — Un concert au profit des victimes de la guerre sera donné le dimanche 28 mai, en matinée. Une tombola y sera tirée, dont le produit sera exclusivement réservé à l'hôpital militaire de Saint-André-de-Cubzac.

Un programme formeront les élèves, les anciens élèves de l'école et plusieurs de nos meilleurs artistes bordelais. Un appel chaleureux est fait au public pour qu'il assiste nombreux à ce concert patriotique.

Podensac

A L'HONNEUR. — Notre compatriote, Henri Moreau, fils de notre conseiller municipal, M. Georges Moreau, a été cité à l'ordre du régiment.

« Mardchal des logis, adjoint au capitaine commandant la compagnie de mitrailleurs. »

« Sous un bombardement des plus violents, de leur comme de nuit, n'a cessé d'assurer un service de liaison parfait, étant agent de liaison du capitaine commandant la compagnie de mitrailleurs. (Disparu au cours du combat. Croix de guerre.) »

Le Teich

AVIS AU PUBLIC. — M. le Percepteur de La Teste viendra à la mairie du Teich le mercredi 17 mai pour payer, de huit heures et demi à onze heures et demi du matin, les allocations nationales aux familles des mobilisés, les arrages de rentes 5 pour cent de la défense nationale. Il percevra les contributions directes.

VACCINATION. — M. Dufour, docteur-médecin à Gujan-Mestras, procédera, à la mairie, vendredi 12 mai, à quatre heures du soir, à une séance de vaccination, de revaccination et de révision des résultats de la séance de vendredi dernier.

La Teste

LES ALLOCATIONS. — Nous rappelons que les allocations militaires seront payées à La Teste, salle de la mairie, le samedi 13 mai, aux heures habituelles.

Lesparre

FORMATIONS SANITAIRES. — M. le major Saligne, médecin-chef de la place de Lesparre, vient d'être chargé par M. le Directeur du service de santé de la 18e région, de l'inspection de formations sanitaires du Bas-Médoc, Saint-Vivien, Soulac, Le Verdon, Saint-Germain-d'Estérel.

Paulliac

MORTS POUR LA FRANCE. — Pierre Saint-Jouat, du village du Pouyallet, soldat au 3e zouaves, est mort glorieusement le 28 août 1915. Renseignements fournis par la Croix de Genève.

— Notre compatriote Pierre Laporte, âgé de vingt-trois ans, mobilisé à l'usine de Croix-d'Hilts, est mort dans l'explosion.

Libourne

SYNDICAT D'INITIATIVE. — Nous avons annoncé dernièrement la création de ce groupement qui a pour but de favoriser le développement du commerce et de l'industrie de notre ville.

Les meilleurs renseignements sont fournis sur la marche de cet organisme local. La première notice de propagande qui est actuellement en préparation sera très prochainement distribuée.

Le syndicat d'initiative libournais dont l'action devient de plus en plus nécessaire, a pour de prochains encouragements. Les administrations de la Chambre de commerce lui ont accordé leur concours financier. Des souscriptions individuelles lui sont également parvenues.

Les syndiqués sont priés d'assister à la réunion générale de vendredi.

VACCINATIONS ET REVACCINATIONS. — Une séance de vaccinations et de revaccinations aura lieu mercredi 17 mai, de treize heures à seize heures, chez Mme Gaudin, sage-femme, rue Pistouley.

SYNDICAT DES COURTIERS ET COMMISSIONNAIRES EN VINS. — Mardi 9 mai, s'est tenue la réunion des courtiers et commissionnaires en vins de l'arrondissement de Libourne. Le bureau a été constitué ainsi :

Syndic, M. Marcel Loubat (Libourne); secrétaire, M. G. Labiégné (Libourne); trésorier, Edouard Ferrand (Libourne); secrétaire adjoint, MM. Oscar Reynaud (Sainte-Terre), Hériès (Saint-Emilion); Joinville Vacher (Libourne), Henri Saujeon (Libourne).

Les statuts ont été approuvés. Les intéressés qui désiraient adhérer à cet important groupement, sont invités à adresser leur demande écrite au syndic, M. Marcel Loubat, 29, rue Chanzy, à Libourne, en joignant une pièce justificative qu'ils exercent la profession de courtier ou de commissionnaire en vins depuis deux ans, et qu'il possèdent leur patente depuis cette date.

JARDIN D'ETE. — La représentation de « l'Ami Fritz », avec Henri Krauss, et « les Accordailles de l'Ami Fritz » seront jouées lundi 15 mai.

Ce sera l'un des derniers de l'impressionnisme de Barot — qui doit interrompre ses organisations artistiques pendant les mois d'été.

CINÉMA. — Au café de l'Orient, aujourd'hui jeudi, soirée pour les familles.

Sainte-Foy-la-Grande

A L'HONNEUR. — Notre concitoyen Eugène Maignan, soldat au 106 territorial, est cité à l'ordre du jour de la division :

« Malgré la violence du bombardement a montré un dévouement digne d'éloges en transportant sous un feu intense plusieurs de ses camarades blessés. » Croix de guerre avec étoile en argent.

Bazas

A L'HONNEUR. — M. Georges Wernor, sous-lieutenant au 418e d'infanterie, fils de M. le Receveur des postes de Bazas, a été cité à l'ordre du jour de l'armée :

« Bien que blessé, a pris part à une contre-attaque avec sa compagnie, entraînant ses hommes avec ardeur, et n'a remis son commandement qu'après le succès de cette contre-attaque. » Croix de guerre avec palme.

Chronique Régionale

BERGÉRO

AU 108e. — M. Etienne-Emile Comte, capitaine au 108e est inscrit au tableau spécial de la Légion d'honneur.

AU 96e. — Les sous-lieutenants Le Gay et Lamarque, du 96e territorial, passent au 164e d'infanterie.

PROMOTION. — M. Becker, chef de bataillon hors cadre état major est promu lieutenant-colonel à titre temporaire et réintégré au 108e.

CINEMAS. — Jeudi 11 mai, matinée et soirée au Cinéma Cyranos.

— Au Cinéma Pathé, aujourd'hui matinée et soirée.

MESNARD (Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux)) HORLOGES DE PARQUET, CARILLONS WESTMINSTER

ÉTAT CIVIL

DECES du 10 mai.

Madeleine Martin, 26 ans, rue Hermann, 98. Marie Duran, 53 ans, rue Donissan, 37. Jean Haudy, 61 ans, rue de Tivoli, 59. Marie Gardère, 69 ans, cité Despois, 22. Mme veuve Lalanne, 83 ans, c. de Toulouse, 127.

Décès militaires. Mai Thal, 30 ans, soldat. Gabriel Brunie, 37 ans, capitaine au 103e régiment d'infanterie.

Telmarier ROUCHON, Douil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 11 mai.

Dans les parolasses. St-Ferdinand : 7 h. 45, M. M. Haudy, rue de Tivoli, 59. St-Eulalie : 1 h. 45, Mme J. Duran, rue Donissan, 37. St-Martial : 2 h. M. J.-V. Ferbos, rue Surson, 25. St-Augustin : 3 h. 45, Mlle M. Martin, rue Hermann, 98.

Convois militaires. 7 h. M. L. Moron, hospice Pellegrin. 9 h. M. Cataline G. Brunie, cours Victor-Hugo (lycée). 2 h. M. Mai Thal, rue Mondenard, 90.

Autres convois. 1 h. M. M.-D. Rancho, hôpital Saint-André. 2 h. 30, Mlle A. Lagrifoul, hôpital Saint-André.

CONVOI FUNÈBRE M. H. Bourges, mort et M. L. Audy et leur fils, Mme et M. G. Imbert, Mme veuve G. Bourges et sa fille, M. G. Mue L. Bourges, M. A. Bourges, M. R. Bourges, Mme veuve Bourges, les familles Vaillé, Dabat, Latreille, Bourges, Grandval prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme H. BOURGES, leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et amie, qui auront lieu le vendredi 12 courant, en l'église de Pessac.

On se réunira à la maison mortuaire, route d'Archezon, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Mme Thérèse LATREILLE. La famille y assistera.

FLAN et PARFAIT VIDEAU Deux conserves exquis. Exigez la marque.

ANNIVERSAIRE Une messe sera dite dans l'église Sainte-Marie de La Bastide le samedi 13 mai, à neuf heures, pour le repos de l'âme de

Mme Thérèse LATREILLE. La famille y assistera.

MALACEINE Crème de toilette, très hygiénique, de parfum très fin, maintient la peau douce et fraîche. En vente partout. Prix : 1.10, 2.20, 3.30, suiv. grandeur.

COMMUNICATIONS

Chambre de Commerce de Bordeaux La Chambre de Commerce de Bordeaux a pour général directeur M. le Président de la construction de Bourges un appel d'offres relatif à la fourniture de cuirs divers, dont le détail est indiqué dans un état déposé au secrétariat de la Chambre de Commerce, où les intéressés pourront en prendre connaissance.

Tramway de Bordeaux à Cadillac La Compagnie du Tramway de Bordeaux à Cadillac a l'honneur d'informer le public qu'un parti du 15 mai courant, le train partant de Bordeaux à 16 h. 45, les lundis, sera retardé à 18 h. 45.

Ecoles nationales professionnelles Les épreuves du concours d'admission dans les Ecoles nationales professionnelles de Nantes, Vierzon et Vohrain auront lieu en 1916 à Bordeaux le samedi 1er juillet.

En raison des circonstances, aucun concours ne sera ouvert cette année pour l'école nationale professionnelle d'Armentières. La limite d'âge de quinze ans exigée des candidats aux Ecoles nationales professionnelles est prorogée exceptionnellement d'une année. De plus, seront admis à titre exceptionnel à prendre part aux épreuves du concours les candidats ayant plus de seize ans au 1er octobre prochain, qui, en 1915, ont été déclarés admissibles aux Ecoles nationales professionnelles de Nantes et de Vierzon et ont obtenu un des numéros de classement ci-après : Ecole de Nantes (internat), du n. 61 au n. 80; Ecole de Vierzon (internat), du n. 41 au n. 80.

Les candidats devront se faire inscrire avant le 15 juin à la préfecture du département dans lequel ils désirent concourir. Les demandes de bourse devront être déposées à la préfecture avant le 31 mai.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à la préfecture de la Gironde (3e division, 1er bureau).

NOUVELLES DIVERSES

M. Combes et la sœur Julie Bizard

Paris, 10 mai. — La sœur Julie, l'héroïne de Gerbeville, et M. Emile Combes, ministre d'Etat, ont échangé récemment les deux belles lettres que voici :

« Monsieur le Ministre, Le bon Dieu est inlassable dans son infinie miséricorde. La fervente prière de son humble servante intercédera pour vous en souvenir des bonnes paroles que vous lui avez adressées le jour de Pâques 1916, au milieu des ruines et des tombes de Gerbeville. Par l'union des cœurs réconciliés, des ruines et des tombes surgissent la splendissante résurrection de notre patrie et le fier alleluia de la victoire. »

« Gerbeville, ce 23 avril 1916. »

« Sœur M.-Julie BIZARD. »

« Paris, le 25 avril 1916. »

« Ma vénérée sœur Julie, Je crois manquer aux devoirs les plus élémentaires de la politesse si je ne vous remercie de l'envoi de votre carte postale, et si je ne répondais par l'envoi de la mienne. Peut-être vous exposera-t-elle de la sorte à la réprobation de quelques exaltés, qui ne vous pardonneront pas d'avoir eu un moment d'accointance avec celui qu'ils regardent comme le pire des sectaires. Vous êtes en consoler en pensant que ce sectaire est simplement un libre penseur, qui respecte les croyances sincères dans un esprit de sauvegarde pour la liberté individuelle. »

« En tout cas, ce sectaire a été enchanté de rencontrer au milieu des ruines de Gerbeville une religieuse qui s'est distinguée par son courage et son dévouement patriotique. Il lui a serré la main avec la plus grande cordialité. C'est avec la même cordialité que je vous exprime de nouveau, ma vénérée sœur Julie, ma sincère et vive sympathie. »

« Emile COMBES. »

Ecole Polytechnique

Avis aux Candidats au Concours de 1916

Paris, 10 mai. — I. Compositions. — Les candidats à l'Ecole polytechnique sont informés que les compositions se feront les 5, 6, 7, 8 et 9 juin, aucun candidat ne sera autorisé à composer à une autre époque.

Les centres prévus pour les compositions en 1916 sont les suivants : Alger, Besançon, Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, La Flèche, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Nîmes, Orléans, Paris, Poitiers, Rennes, Rouen, Toulouse, Tours et Versailles.

Dans les centres où le nombre des candidats l'exigera, il pourra y avoir deux séances pour la composition de dessin : l'une le matin l'autre l'après-midi du 9 juin. Dessin d'imitation. — Les candidats pour 1916 auront à dessiner d'après la bosse le torse de l'Amour grec, numéro 1, 273 de la collection des lycées. Au début de la séance les places que les candidats devront prendre autour du modèle seront tirées au sort.

Dessin graphique. — Les candidats auront à exécuter d'après un croquis à une échelle donnée, le dessin, ombre et lavis d'un motif d'architecture.

Examens oraux. — Les examens oraux du premier et du deuxième degré auront lieu successivement dans les villes suivantes : Paris, Nancy, Montpellier, Marseille, Bordeaux.

MM. Barthou, Barrès, Pichon et Reinach en Italie

Turin, 10 mai. — MM. Pichon, Barthou, Maurice Barrès et Reinach, qui vont visiter le front, sont arrivés cette après-midi à trois heures quarante.

Tirages financiers

VILLE DE PARIS 1876

Le numéro 244,176 gagne 100,000 fr. Le numéro 254,344 gagne 10,000 fr. Le numéro 253,265 gagne 5,000 fr. Les dix numéros suivants gagnent chacun 1,000 fr. :

182,110 123,483 258,046 1,500 184,753 46,797 191,410 166,024 43,630 21,844

BORDEAUX

Il y a un an

11 MAI 1915

Au nord de Dixmude, les troupes belges gagnent du terrain. Au nord d'Arras, nos succès se sont sensiblement élargis. Devant Loos, nous avons enlevé un gros ouvrage allemand. Plus au sud, nous avons pris d'assaut le grand fortin et la chapelle Notre-Dame-de-Lorette, et nous avons gagné du terrain dans la direction de Souchez.

LA MATINÉE DE L'ALHAMBRA à la Mémoire des Poètes bordelais

C'est jeudi 11 mai, à deux heures et demi précises sous la présidence d'honneur de M. Edmond Rostand et au profit des veuves de la guerre, qu'aura lieu la matinée annoncée.

Une brève causerie de M. Paul Berthelot sur les poètes Louis Gaudreau, André Lafon, Olivier Hourcade, Emile Despax, accompagnée d'auditions, sera suivie de la représentation d'une pièce inédite ou vers, en trois actes, de Louis Gaudreau et Guillot de Saix : « Gauthier L'oiseau. »

Cette œuvre sera une révélation pour le public comme elle l'a été pour M. Rostand. Gauthier L'oiseau, le premier

Cours gratuits de steno-dactylographie. L'Association des officiers de l'Instruction publique et d'Académie de la Gironde rappelle aux intéressés que ses cours de steno-dactylographie seront ouverts du 30 avril, 60, rue Saint-Sébastien. Ils ont lieu tous les dimanches, de dix heures à midi.

Habitations à Bon Marché. M. le professeur Arnoz, adjoint au maire de Bordeaux, a bien voulu accepter de présider l'Assemblée générale de la Société bordelaise des habitations à bon marché, qui doit avoir lieu à l'Athénée municipal, 53, rue des Trois-Croix, le mardi 22 mai, à cinq heures du soir.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 10 mai. Moulés en rade: Rivendard, st. angl., c. King, de New-York. Afalanda, st. angl., c. Cornick, de Swansea. PAULLAC, 10 mai. Montent: Juan, st. esp., c. X., d'Espagne. Jari, st. suéd., c. X. Klithira, st. grec, c. X. Thérèse-Marie, st. fr., c. X., du Havre. Ville-de-Vainancennes, st. fr., c. X., de Nantes. Marie-Alfred, goél. fr., c. X., d'Angleterre. Aux appointements: Great City, st. angl., c. X. Ohio, st. fr., c. X. Alster, st. norv., c. X. Flandre, st. fr., c. X., de La Pallice. Bydonas, st. angl., c. X. Rade de montée: Gerónimo, st. esp., c. X., d'Angleterre. Avelando, st. esp., c. X., d'Espagne. Gisko, st. angl., c. X. Aulan, st. fr., c. X., de Saint-Nazaire. Asmund, st. dan., c. X. Main, st. angl., c. X., d'Angleterre.

LA TEMPÉRATURE

Bureau central météorologique de Paris. Des pluies sont tombées sur l'ouest de l'Europe. En France, on a recueilli 17 mm d'eau à Bordeaux, 7 à Nantes et à Cherbourg, 6 à Caen, 3 à Lorient, 2 au fort de Servance et à Limoges, 1 à Brest et à Biarritz. Ce matin, le temps est nuageux ou brouillé.

meux dans l'Ouest et le Nord; on signale des pluies dans le Nord-Est. La température a monté sur nos régions de l'est et du sud; elle a baissé dans le nord-ouest. Le thermomètre marquait ce matin: -9 au pôle du Nord, 0 au pôle du Sud, 2 au fort de Servance, 7 à Calais, 8 à Belfort, à Paris et à Brest, 9 à Nantes et au Havre, 10 à Clermont-Ferrand, 12 à Toulouse, 13 à Madrid et à Lisbonne, 14 à Marseille et à Alger, 18 à Malte. En France, un temps généralement nuageux et moins frais est probable. Les pluies recommencent dans l'Ouest. A Paris, hier et cette nuit, pluie.

Observatoire de la Maison Larghi

Table with 5 columns: Heures, Cher, Baro, Ciel, Vents. Rows for Minima de la nuit, 8 heures du matin, Midi, and Maxima du jour.

BOURSE DE BORDEAUX

du 10 mai 1916. Au comptant: 5 %, 87 95. - Tunisiennes 3 %, 224 50. - Obligations de la Ville de Paris 1862: 329; dito 1875: 485; dito 1892: 272. - Banque de France, 4,510. - Banque de Paris et des Pays-Bas: 965. - Obligations communales 1890: 437; dito foncières 1893: 329; dito foncières 1904: 211. - Rente foncière, 275. - Est algérien 3 %, 331. - Midi, obligations 3 %, anciennes, 341. - Nord, obligations 3 %, 357. - Ouest, actions de 500 fr., 730; dito obligations 3 %, 397; dito obligations 3 %, nouvelles, 355. - Raffinerie sucrière Say ord., 451; dito Privilegiée, 288. - Argentine 1900: 76 50. - Chine 1903: 427. - Egypte, dette unifiée, 87 50. - Raffinerie sucrière Egypte ord., 121; dito Privilegiée, 92. - Dette ottomane un., 59 50. - Nord de l'Espagne, 414. - Banque française Rio-de-la-Plata, 132. - Saragosse, oblig. 3 % 1re hyp., 315. - Café de Bordeaux, obl. 1re série, 235.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ AUX PETITS POIS. Cérus, 10 mai. - Mardi soir 9 mai: apports, 49 quintaux, vendus 20 et 25 fr. les 50 kilos. Arbanats, 10 mai. - Cours du lundi soir, 49 fr. les 100 kilos. Cadillac, 10 mai. Cours du jour: 22 fr. les 50 kilos.

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX

Table with 4 columns: Amas, Vendus, Prix du poids vif, Prix en abattoir. Rows for Porcs and Veaux.

PRODUITS RÉSINEUX. Essence de térébenthine. Lourde, 0 mai. Lésine. - Disponible: 20 sh. 6 d.

MARCHÉ AUX MÉTAUX. Cuivre. - Disponible: 129 liv.; à trois mois, 133 liv. Etain. - Disponible: 199 liv. 10 sh.; à trois mois, 193 liv. 5 sh. Plomb. - Rapproché septembre, vendeurs, 40 liv. 10 sh.; acheteurs, 33 liv. 15 sh. Zinc. - Disponible: 93 liv.; à trois mois, 92 liv.

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER. Marché soutenu. Rentes françaises et Extérieures courtes, fonds russes, chemins de fer français, valeurs industrielles irrégulières. Rio-Tinto ferme. En banque valeurs russes dénotées.

MARCHÉ OFFICIEL

Fonds d'Etats. - 5 % libéré, 83; 3 %, 63; 3 % amortissable, 70 50; Ch. fr. Etat, 399; Afrique occidentale, 150; Foncière, 322; Egypte, 328; Maroc, 1214; Argentine or 1907, 439; 1904, 437; 1911, 36 50; Chine or 1895, 84 55; 1913 (Réorg.), 422; Congo Lots, 70; Egypte priv., 75 40; Espagne (Extér.), 95 30; Japon, Bons 1913, 505; Maroc 1904, 472; 1910, 450; Russie 1886, 35 50; 1906, 35 50; 1909, 77 50; 1914 (Ch. fr. Réunis), 86 15; Serbie 1902, 406; Dette ottomane unifiée, 59 65.

Établissements de crédit (actions). - Banque de France, 4,525; Banque de Paris, 965; Compagnie algérienne, 1,115; Comptoir d'Escompte, 735; Crédit industriel, non libéré, 630; Crédit mobilier, 348; Banque de l'Afrique du Nord, 1,000; Banque nationale du Mexique, 550; Banque ottomane, 440; Banque française Rio-Plata, 132; Foncière, 322; Egypte, 328; Maroc, 1214; Argentine or 1907, 439; 1904, 437; 1911, 36 50; Chine or 1895, 84 55; 1913 (Réorg.), 422; Congo Lots, 70; Egypte priv., 75 40; Espagne (Extér.), 95 30; Japon, Bons 1913, 505; Maroc 1904, 472; 1910, 450; Russie 1886, 35 50; 1906, 35 50; 1909, 77 50; 1914 (Ch. fr. Réunis), 86 15; Serbie 1902, 406; Dette ottomane unifiée, 59 65.

Chemins de fer (actions). - Bone-Guelma, 555; Est jouiss., 330; P.-L.-M., 990; Midi, 935; Nord, 1,375; jouiss., 860; Orléans, 1,130; jouiss., 790; Ouest, 725; jouiss., 340; Andalous, 365; Nord-Espagne, 441; Saragosse, 331.

Valeurs diverses (actions). - Azote, 444; Cie générale transatl., 170; Prior, 171; Messag. marit. ordin., 115; Prior, 137; Nord-Sud, 135; Sels gemmes, 286; Suez jouiss., 35 10; Panama, 101 50; Thomson-Houston, 584; Cie générale des tramways, 333; Chargeurs Réunis, part, 205; Cie du Boléo, 315; Creusot, 1,981; Dynamite centrale, 740; Edison, 500; Tréfileries du Havre, 278; Cie génér. d'éclairage de Bordeaux, 67; Moulins de Corbeil, 130; Mines de la Grand-Croix, 1,490; Phosphates de Gafsa, act., 791; Printemps priv., 238; Say ord., 456; Distribution Parisienne, 398; Electricité de Paris, 410; Bransat ord., 330; Rio-Tinto ord., 1,775; Naphte russe, 27 50; Provoznik, 209; Télégraphes du Nord, 1,622.

Obligations françaises (Villes). - Paris: 1865, 580; 1871, 705; 1875, 485; 1876, 485; 1892, 272; 1894-96, 272; 1899, 300; 2 1/4 1910, 267 50; 3 % 1910, 399; 1912, 283.

Crédit foncier. - Communales: 1870, 140; 1880, 458; 1891, 370; 1892, 338; 1893, 336; 1903, 374; 1912, 428.

Foncières. 1883, 332; 1895, 350; 1903, 370; 1909, 212; 3 1/4 1913 libérées: 305; 4 %, 1913, 420.

Chemins de fer. - Bone Guelma 335; Est-Asie, 322 50; Est 4 %, 338; 3 %, 345 50; nouv., 345; 2 1/2 %, 310; Médoc, 320; Midi, 340; nouv., 320; 2 1/2 %, 318; Nord 4 %, 420; 3 %, 356; nouv., 320; 2 1/2 %, 310; Orléans 4 %, 410; 3 %, 400, 1861; 3 1/2 %, 325; Ouest, 364 50; nouv., 355; 2 1/2 %, 317; Ouest-Algérien, 315; P.-L.-M., 412 50; (fusion), 337 75; nouv., 333 50.

Diverses. - Ateliers et chantiers de la Loire, 422; Banque hypothécaire de France 1831, 335; Suez, 281; Cie Omnibus de Paris, 370; Voitures de Paris, 330.

Obligations étrangères (chemins de fer). - Andalous, 1re série, fixe, 329; 2e série, fixe, 327; Asturies, 1re hypoth., 333; Cadix (variable), 150; Nord-Espagne, 1re hypoth., 331; 2e hypoth., 333; 3e hypoth., 319; Lombardes, anc., 135 50; nouv., 135; Saragosse, 1re hypoth., 320; 2e hypoth., 315; 3e hypoth., 317; Rio-Tinto, 374; Volga-Bougouma, 410; Altai, 335 50; Chicago, 487 50.

Diverses. - Crédit foncier égyptien, 2 1/2 %, 315 50; 4 %, 423.

Actions. - Bruay, 1,560; Malacca ord., 127 50; Maltoff, 407; Bakou, 1,375; Boryslaw, 305; Colombia, 322; Lianosoz, 270; De Beers ord., 284; Jagerstoein, 81 50; Tharsis, 142 50; Cape Copper, 132; Ray Consolidated Copper, 150; Spaskey Copper, 54 75; Utah Copper, 493; Platine, 453; Shansi, 80; Toulou, 1,175.

Change Madrid, 65 40; Barcelone, 65 50; Lisbonne, 7 40; Buenos-Ayres (or), 49 7/32; Rio-de-Janeiro, 11 31/32; Valparaiso, 8 23/32.

BOURSES ÉTRANGÈRES. Londres, 23 1/2 à 23 3/4; Espagne, 5 3/8 à 5 1/8; Hollande, 2 1/2 à 2 1/4; Italie, 90 1/2 à 92 1/2; New-York, 5 1/4 à 5 1/8; Portugal, 4 à 4 1/2; P.-L.-M., 412 1/2; Suisse, 1 1/2 à 1 1/4; Danemark, 1 1/2 à 1 1/4; Suède, 1 1/2 à 1 1/4; Norvège, 1 1/2 à 1 1/4.

BOURSES ÉTRANGÈRES. Change Madrid, 65 40; Barcelone, 65 50; Lisbonne, 7 40; Buenos-Ayres (or), 49 7/32; Rio-de-Janeiro, 11 31/32; Valparaiso, 8 23/32.

L'UNION AGISSANTE

L'Union sacrée doit être agissante, et pendant que nos soldats méritent nos vœux, nous devons, chacun selon nos moyens, prendre part à la lutte. Épargnez et transformez nos économies en Bons et en Obligations 5 % de la Défense nationale; nous pouvons trouver ces valeurs chez tous les Agents du Trésor, dans tous les bureaux de poste, à tous les guichets de la Banque de France, immédiatement à titres contre espèces ou billets de banque.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES. - Docteur S. Rochetort. - De 430 fr. à 550 fr., suivant l'ancienneté. - T. P. E. - Exemptés des classes 15, 16 et 17; ajournés des classes 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Toutes les lettres concernant les questions militaires doivent être adressées au Planton du Général à la Petite Gironde, 2, rue de Cheverus, Bordeaux.

ANIODOL. LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE INDISPENSABLE pour la TOILETTE INTIME. SOUSCRIPTIONS: Bordeaux, rue Géraud, 11. Machines rotatives Marinoni.

Je ne fume que le NIL. Le Directeur: Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant: Georges BOUCHON.

CLINIQUE DE BORDEAUX, 10 rue Margaux. Tous les matins: soins, opérations dentaires sans douleur. Dentiers, réparations, nez, larynx, oreilles. Traitement des maladies chroniques: syphilis et gonorrhée par le 606 et les sérum, et les Rétrécissements par électrolyse.

ACHÈTE FORTS HARNAIS. D'OCCASION pour gros chevaux du trait, 65, boulevard Antoine-Gaudier.

AVONS ACQUÉREURS à belle surface financière, pour les Commerces ou les Situations d'après exercice à Bordeaux ou en Gironde.

ENCLUMES OCCASIONS. r. d'Ornano, 282.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carot, 28, BORDEAUX.

TOURS PARALLELES demandés, nombreux, région, bon état. Faire offres détaillées par écrit pour vente ou location à M. LABORDE, rue des Treuils, n° 32 - PRESSE.

COURTIER assermenté près le Tribunal de Commerce de St-Quentin, 37 ans, rapatrié et ex-principal cierge d'avoué d'étude importante près Paris, désire place de représentant, garant, comptable en situation. S'adresser à M. Julien Jilieux, place du Champ-de-Foire à Montmorillon (Vienne).

MAISON LILLET demande pour la place de Bordeaux un représentant pour visiter la clientèle que voyait autrefois feu M. DECHAPE, qui avait été cédée par lui.

ON DEM. à acheter moteurs élect. à 4 HP, contr. électr. Ecr. Aulard, Ag. Havas, Bordeaux.

ON ACHÈTE bateaux automobiles, à moteur, à voiles, S'éc. Marville, café Repetto, Arcachon.

AV. ECHOPPE, jardin. Prix, 2.500 fr. Facilités, Ad. Jnal.

FRANCS p. trer papiers sont demandées 14, r. Saint-Siméon.

SULFATE CUIVRE à vendre, livraison de suite. Faire offres sér. René, b. J. Libourne.

JE suis vendeur de grosse quantité de pores gras, ALLUOUD, 6, rue du Port, CASABLANCA.

ON ACHÈTE tout: meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclette, machine à coudre, greffier, etc. MASSEZ, 25, cours Cécil.

ON DEMANDE ouvriers parveneurs de cylindres et conducteur de machine papeterie mince. Bonne situation. - Ecrire VARNIER, Agence Havas, Bordeaux.

BAQUES aluminium, bagues Bonheur, Nouveautés, Catalogue Boufflard, 5, Montessuy, Paris (9e).

CHAUSSURES. - On demande des coupeurs au franchel. - CALICHON, r. Rabanis, Bordx.

AV bande pleine p. autobus, prix avantageux, 237, avenue de la République, Cauderan.

BELGE au front dem. marron, à vendre. Ecrire Napoléon V. R. 227, 4 bis, armée belge.

ON DEMANDE pour gros chevaux du trait, 65, boulevard Antoine-Gaudier.

ENCLUMES OCCASIONS. r. d'Ornano, 282.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carot, 28, BORDEAUX.

TOURS PARALLELES demandés, nombreux, région, bon état. Faire offres détaillées par écrit pour vente ou location à M. LABORDE, rue des Treuils, n° 32 - PRESSE.

COURTIER assermenté près le Tribunal de Commerce de St-Quentin, 37 ans, rapatrié et ex-principal cierge d'avoué d'étude importante près Paris, désire place de représentant, garant, comptable en situation. S'adresser à M. Julien Jilieux, place du Champ-de-Foire à Montmorillon (Vienne).

MAISON LILLET demande pour la place de Bordeaux un représentant pour visiter la clientèle que voyait autrefois feu M. DECHAPE, qui avait été cédée par lui.

CHICORÉE "BONAROM" LA PLUS DOUCE ET LA PLUS PURE DE TOUTES. Economique par sa contenance d'une livre sous de sucre naturel, de la plante. Monopoles seront accordés à Maisons de Gros pour leur région. Etablissements CRESCA, Bordeaux.

LA "CHAMPAGNETTE ANGLAISE E. L." boisson supérieure au cidre, revient à 0 10 le litre. La botte pour 35 litres, 17 50 franco par poste recommandé. Ecrire: Dépôt à CHAMPAGNETTE ANGLAISE, St-Médard-en-Jalles (Gironde).

DYNAMOS-MOTEURS BOBINAGE Téléphone 509. Demander renseignements FONTANAUD, rue Sainte-Croix, 91, Bordeaux.

AVIS Mmes Lapeyronie à vendre leur maison, 102, avenue Thiers, à Bordeaux. Opposé, ser. par bur. de M. Lalame, 103, rue Ste-Catherine.

RENTÉ chalet et échoppe avec jardin, pr. Boul. B. conditions. RENTÉ avec magasin. Rapport plus élevé que rente. Occasion. BUVETTE, epic., comest. à céd. P. c. détes et mobili. petit prix. Lalame, 103, rue Ste-Catherine.

AVENDRE 1 lot chaussettes coton, Agence France-Anglaisse, 1, r. Esprit-des-Lots, Bordx.

ON DEM. à acheter moteurs élect. à 4 HP, contr. électr. Ecr. Aulard, Ag. Havas, Bordeaux.

VINS rouges vieux ST-EMILION. NAIS, qualité parfaite, 150 fr. la barrique, logés; vins blancs, 150 fr. Ec. Rochet, Ag. Havas, Bx.

LA MAISON LILLET demande pour la place de Bordeaux un représentant pour visiter la clientèle que voyait autrefois feu M. DECHAPE, qui avait été cédée par lui.

Boutons pression, ress., cravates, PAU. 1er étage, 13, av. Thiers, PAU.

FORCE ELECTRIQUE disponible 30 à 35 HP, prix très réduit, à 100 mètres gare, avec moteurs électriques, et vaste établissement. Ecrire vs Durand et fils, Montpont-sur-Isle (Dordogne).

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 11 mai 1916 (133)

Sergent Renaud Par Pierre SALES

Alors, on vit apparaître, arrivant par l'air, un beau cavalier qui jeta un coup d'œil en arrière, puis en avant, Dickson cria toujours, pressant son cheval: - Ma fille!... Ma fille!... A chaque bond de «Vanda», il croyait qu'il allait voir Edith se briser contre un arbre. Le cavalier comprit ce qui se passait; il fit un signe tranquille de la main, comme pour rassurer l'Américain, et il s'élança à la poursuite d'Edith. Pendant quelques instants, les spectateurs de cette scène se demandèrent avec anxiété s'il parviendrait à l'atteindre. Son cheval était bon; mais pour l'arrêter il lui faudrait un être emballé? Edith arrivait à l'endroit où l'allée des Cavaliers s'incline tout à coup pour se terminer brusquement. La mort l'attendait là, s'écrièrent-ils. Le cavalier inconnu parvint enfin à la rejoindre, mais seulement à une dizaine de mètres de cet endroit. Quelques bonds de plus, et elle était perdue. Il saisit vigoureusement les rênes de «Vanda» et donna un coup brutal. La bête n'eut qu'une seconde d'arrêt. Mais cela avait suffi.

VIN EXTRA No 37, r. Peyronnet, 80.

Vins de la Gironde. Bourg et Saint-Emilion (1914). Vin blanc extra pour somptueux. Prix avantageux. C. Drosser, 2, rue Bouquières, BORDEAUX.

Henri MACÉ, à Mayet (Sarthe). Expédite, fort précé, CIDRE extra, pur jus, garanti 3 ans, 55 fr. la barrique, et peut livrer la qualité ordinaire, vendue sur place à 35 fr. Joindre mandat av. commande.

CIDRE 50 BARRIQUES de notre excellent cidre seront sacrifiées à 65 fr. la barrique, fort compris, sur gare départ. Les commandes seront pas reçues après le 15 mai. CASTERA, 3, place Maucaillou.

CIDRE VINIFIÉ selon la méthode des vins blancs, en carrombé des lois étrangères. HIRSH, 37, rue Tourai, Bordeaux.

LEÇONS AUTO. BURGALASSE, 190, r. Judaique, B.

STENOGRAPHIE. 35 APPREIS CHÈZ SOI PAR CORRESPONDANCE EN DIX LEÇONS GRADUÉES. RESULTAT: SUIV. rapide, garanti par Diplôme BROCURE et 1re leçon 0 50. Centre SOCIÉTÉ STENOGRAPHIQUE DE BORDEAUX, 15, rue Prévost.

SAGE-FEMME herboriste 1re cl., Mlle Chaignaud, 6, r. Pons-Di-Jean, Bd. Maison pr pensionnaires. Consult. de 3 à 5 heures.

DAME sérieuse, musicienne, diriger. Inter. chez pers. seule, ville ou campagne. Adr. journal.

AVANCE sur titres difficilement négociables. - Arnaud, 100, Croix-Blanche, Bx.

ON achète tout: meuble, plume, laine, zinc, cuivre, bicyclette, machine à coudre, greffier, etc. MASSEZ, 25, cours Cécil.

ON DEMANDE pour gros chevaux du trait, 65, boulevard Antoine-Gaudier.

ENCLUMES OCCASIONS. r. d'Ornano, 282.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carot, 28, BORDEAUX.

TOURS PARALLELES demandés, nombreux, région, bon état. Faire offres détaillées par écrit pour vente ou location à M. LABORDE, rue des Treuils, n° 32 - PRESSE.

COURTIER assermenté près le Tribunal de Commerce de St-Quentin, 37 ans, rapatrié et ex-principal cierge d'avoué d'étude importante près Paris, désire place de représentant, garant, comptable en situation. S'adresser à M. Julien Jilieux, place du Champ-de-Foire à Montmorillon (Vienne).

MAISON LILLET demande pour la place de Bordeaux un représentant pour visiter la clientèle que voyait autrefois feu M. DECHAPE, qui avait été cédée par lui.

Boutons pression, ress., cravates, PAU. 1er étage, 13, av. Thiers, PAU.

FORCE ELECTRIQUE disponible 30 à 35 HP, prix très réduit, à 100 mètres gare, avec moteurs électriques, et vaste établissement. Ecrire vs Durand et fils, Montpont-sur-Isle (Dordogne).

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 11 mai 1916 (133)

Sergent Renaud Par Pierre SALES

Alors, on vit apparaître, arrivant par l'air, un beau cavalier qui jeta un coup d'œil en arrière, puis en avant, Dickson cria toujours, pressant son cheval: - Ma fille!... Ma fille!... A chaque bond de «Vanda», il croyait qu'il allait voir Edith se briser contre un arbre. Le cavalier comprit ce qui se passait; il fit un signe tranquille de la main, comme pour rassurer l'Américain, et il s'élança à la poursuite d'Edith. Pendant quelques instants, les spectateurs de cette scène se demandèrent avec anxiété s'il parviendrait à l'atteindre. Son cheval était bon; mais pour l'arrêter il lui faudrait un être emballé? Edith arrivait à l'endroit où l'allée des Cavaliers s'incline tout à coup pour se terminer brusquement. La mort l'attendait là, s'écrièrent-ils. Le cavalier inconnu parvint enfin à la rejoindre, mais seulement à une dizaine de mètres de cet endroit. Quelques bonds de plus, et elle était perdue. Il saisit vigoureusement les rênes de «Vanda» et donna un coup brutal. La bête n'eut qu'une seconde d'arrêt. Mais cela avait suffi.

ACHÈTE FORTS HARNAIS. D'OCCASION pour gros chevaux du trait, 65, boulevard Antoine-Gaudier.

AVONS ACQUÉREURS à belle surface financière, pour les Commerces ou les Situations d'après exercice à Bordeaux ou en Gironde.

ENCLUMES OCCASIONS. r. d'Ornano, 282.

606 VOIES URINAIRES. - La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carot, 28, BORDEAUX.

TOURS PARALLELES demandés, nombreux, région, bon état. Faire offres détaillées par écrit pour vente ou location à M. LABORDE, rue des Treuils, n° 32 - PRESSE.

COURTIER assermenté près le Tribunal de Commerce de St-Quentin, 37 ans, rapatrié et ex-principal cierge d'avoué d'étude importante près Paris, désire place de représentant, garant, comptable en situation. S'adresser à M. Julien Jilieux, place du Champ-de-Foire à Montmorillon (Vienne).

MAISON LILLET demande pour la place de Bordeaux un représentant pour visiter la clientèle que voyait autrefois feu M. DECHAPE, qui avait été cédée par lui.

Boutons pression, ress., cravates, PAU. 1er étage, 13, av. Thiers, PAU.

FORCE ELECTRIQUE disponible 30 à 35 HP, prix très réduit, à 100 mètres gare, avec moteurs électriques, et vaste établissement. Ecrire vs Durand et fils, Montpont-sur-Isle (Dordogne).

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 11 mai 1916 (133)

Sergent Renaud Par Pierre SALES

Alors, on vit apparaître, arrivant par l'air, un beau cavalier qui jeta un coup d'œil en arrière, puis en avant, Dickson cria toujours, pressant son cheval: - Ma fille!... Ma fille!... A chaque bond de «Vanda», il croyait qu'il allait voir Edith se briser contre un arbre. Le cavalier comprit ce qui se passait; il fit un signe tranquille de la main, comme pour rassurer l'Américain, et il s'élança à la poursuite d'Edith. Pendant quelques instants, les spectateurs de cette scène se demandèrent avec anxiété s'il parviendrait à l'atteindre. Son cheval était bon; mais pour l'arrêter il lui faudrait un être emballé? Edith arrivait à l'endroit où l'allée des Cavaliers s'incline tout à coup pour se terminer brusquement. La mort l'attendait là, s'écrièrent-ils. Le cavalier inconnu parvint enfin à la rejoindre, mais